



Jean 15, 1-8

# Rechercher la joie parfaite

Le pape François en a fait l'objet d'une exhortation apostolique: la joie de l'Évangile, vécue par les disciples comme nous le rapporte la Bible, est un «testament» de Jésus. Qu'est-ce qui distingue ce sentiment profond des petites joies passagères?

L'évangile de ce dimanche en parle: «Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite» (Jn 15, 11).

Mais on connaît l'objection de Nietzsche qui ne voyait pas la joie chez les chrétiens, ce qui constituait pour lui un obstacle à la foi: «Je croirais en Dieu lorsque les chrétiens auront des têtes de ressuscités». Faut-il alors ne plus la rechercher, ou se contenter de petites joies? Cherchons donc les contours de cette joie parfaite dans les Évangiles.

## Mêlée de crainte

Celle-ci naît d'abord d'une rencontre. Les Évangiles parlent de la «grande joie» des femmes qui ont rencontré le Ressuscité (une joie mêlée de crainte, il est vrai). Puis de la «grande joie» des disciples qui retournent à Jérusalem après l'ascension de Jésus. «Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples.» (Mt 28, 8)

La joie parfaite est aussi fruit de l'humilité: «Celui à qui l'épouse appartient, c'est l'époux; quant à l'ami de l'époux,

il se tient là, il entend la voix de l'époux, et il en est tout joyeux. Telle est ma joie: elle est parfaite» (Jn 3, 29). C'est la joie de l'humilité, de celui qui se convertit, demande pardon et pardonne, considère l'autre comme supérieur à lui. Qui, comme Jean Baptiste, dit: «Lui, il faut qu'il grandisse; et moi, que je diminue» (Jn 3, 30).

## Une lettre

Celui qui vit un exaucement dans la prière en demandant quelque chose au Père dans le nom de Jésus recevra le don de la joie: «Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom; demandez et vous recevrez: ainsi votre joie soit parfaite» (Jn 16, 24).

De plus, la joie parfaite tend à la réciprocité. Ainsi Jean écrit au sujet de Jésus afin que sa joie soit complète: la joie va et vient. Si j'écris une lettre ou quoi que ce soit qui provoque la joie chez les destinataires, celle-ci revient vers moi et suscite en moi une plus grande joie. «Et nous écrivons cela, afin que notre joie soit parfaite.» (I Jn 1, 4)

Mais cette joie est d'abord celle de Jésus-Christ. Elle est le fruit de sa relation au Père. Elle naît de sa conscience

qu'il est aimé du Père. Puis elle vient du fait qu'il est demeuré dans son amour même dans les temps d'épreuve et de tentation. Enfin, elle est dans sa vie parce qu'il a gardé ses commandements: «Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite» (Jn 15, 11).

Jésus intercède sans cesse pour que nous recevions cette joie. Il prie le Père pour que nous soyons un afin que le

**C'est ce qu'il veut nous laisser avant de partir.**

monde croie, et ainsi pour que notre joie soit parfaite. C'est son désir, son «testament», ce qu'il veut nous laisser avant de partir: «Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés» (Jn 17, 13). Si donc la joie complète est le désir de Jésus pour nous, s'il prie sans cesse pour que nous la recevions, alors n'hésitons plus! Demandons-lui avec ardeur cette joie et le chemin qui y conduit! |